

**REGARDS SUR  
L' HOSPITALITÉ**

**Daniel Birnbaum**

**ON HOSPITALITY**

### Daniel Birnbaum

Critique d'art suédois, théoricien, curateur et directeur du Moderna Museet (musée d'Art moderne) de Stockholm. Il est titulaire d'un doctorat de l'Université de Stockholm, sa thèse ayant pour sujet L'hospitalité de la présence : la problématique de l'altérité dans la phénoménologie d'Edmund Husserl. Il a dirigé l'IASPIS (Programme international pour les arts visuels du Swedish Arts Grants Committee), a été le recteur de la Städelschule, Staatliche Hochschule für Bildende Künste (École nationale d'Art de Francfort-sur-le-Main) et le conservateur du Portikus. Il a été le co-curateur de la section internationale de la Biennale de Venise en 2003 et le directeur de la 53<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2009. Daniel Birnbaum a également été le co-curateur de la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Biennale d'Art Contemporain de Moscou en 2005 et 2007. Depuis 2001, il est membre du conseil d'administration de la Manifesta d'Amsterdam. Il a notamment publié *Chronologie* et *The book Under Pressure: Pictures, Subjects, and the New Spirit of Capitalism* ainsi que des écrits sur les travaux de nombreux artistes tels que Stan Douglas, Eija-Liisa Ahtila, Doug Aitken, Dominique Gonzalez-Foerster, Tacita Dean, Darren Almond, Tobias Rehberger, Pierre Huyghe et Philippe Parreno. Il a, en outre, collaboré à la rédaction des magazines *Artforum*, *Parkett* et *Frieze*.

Swedish art critic, theoretician, curator, and the director of the Museum of Modern Art (Moderna Museet), Stockholm. His doctoral thesis from Stockholm University was on Edmund Husserl (*The Hospitality of Presence: Problem of Otherness in Husserl's Phenomenology*). He has directed ASPIS (The Swedish Arts Grants Committee's International Programme for Visual Artists), was Rector at Städelschule, Staatliche Hochschule für Bildende Künste in Frankfurt am Main, where he presided over Portikus. He was a co-curator of the international section at the Venice Biennale (2003) and the director of the 53rd Venice Biennale (2009). Birnbaum also worked as co-curator of the first and second Moscow Biennales of Contemporary Art (2005 and 2007). Since 2001, he is a member of the board of Manifesta in Amsterdam. His publications include *Chronology*, *Under Pressure: Pictures, Subjects and the New Spirit of Capitalism* and writing on works of artists such as Stan Douglas, Eija- Liisa Ahtila, Doug Aitken, Dominique Gonzalez-Foerster, Tacita Dean, Darren Almond, Tobias Rehberger, Pierre Huyghe, and Philippe Parreno and contributing editor magazine *Artforum*, *Parkett* and *Frieze*.

### DANIEL BIRNBAUM

#### Directeur du Moderna Museet / Suède

Quand Hans Ulrich Obrist m'a demandé de venir à cette conférence en me disant que l'hospitalité était mon thème, je me suis demandé s'il n'y avait pas un malentendu. Mais regardons ensemble maintenant le livre intitulé *The Hospitality of Presence, Problems of Otherness in Husserl's Phenomenology*, que j'ai commencé à écrire il y a peut-être trente ans. C'est un livre très technique sur la phénoménologie que j'ai écrit lorsque j'étais étudiant en philosophie ; j'étais dans la vingtaine et j'étais peut-être un peu schizophrène ! Mais probablement que nous le sommes tous ! J'ai passé des jours et des jours dans les archives de Husserl, sur la 5<sup>e</sup> Avenue, dans un sous-sol très poussiéreux, avec juste une sorte de néon. C'était un endroit très ennuyeux mais j'y ai passé beaucoup d'heures. Plus tard, j'ai rencontré des gens du monde de l'art qui m'ont amené à m'intéresser de plus en plus à cet univers. C'était devenu, comme je le disais, « ma maison ». Hans Ulrich Obrist y est pour beaucoup, ainsi que l'équipe du magazine *Artforum*.

Je vais aborder la question de l'hospitalité sous un autre angle que celui de la phénoménologie. J'ai en fait travaillé sur le concept de l'hospitalité avec une

### DANIEL BIRNBAUM

#### Director of the Moderna Museet / Sweden

When Hans Ulrich Obrist invited me to this conference, telling me that hospitality was my theme, I wondered if there was a misunderstanding. But let's look at the book called *The Hospitality of Presence*, which I started writing about thirty years ago. It's a very technical book on phenomenology that I wrote when I was a philosophy student. I was in my twenties, and I was maybe a little schizophré- nic – but we probably all are! I spent days and days in the Husserl archives on 5<sup>th</sup> avenue, in a very dusty basement, with just a kind of neon light. It was very boring, but I spent many hours there. Later, I met people from the art world who brought me into this world, which I have since called “my home”. Hans Ulrich Obrist had a lot to do with this, as did the staff of Artforum magazine.

I will approach this question of hospitality today from another perspective than that of phenomenology. I actually worked on the concept of hospitality with another person who's here at Luma Days, Rirkrit Tiravanija. That was several years ago (in 2002) when I was the rector of the Stadelschule, a school of fine arts in Frankfurt, Germany. In addition to participating in Manifesta 4 in Frankfurt and in documenta 11 in Kassel, we organised a special weeklong programme called *Gasthof*. The idea was to bring together, host and accommodate more than two hundred art students from over thirty

autre personne présente ici, aux Luma Days, Rirkrit Tiravanija. C'était il y a plusieurs années (en 2002), quand je travaillais comme recteur dans une école des beaux-arts en Allemagne, la Städelschule Art Academy de Francfort. En plus de notre participation à la Manifesta 4 à Francfort et à la documenta 11 à Kassel, nous avons organisé pendant une semaine un programme spécial intitulé *Gasthof*. L'idée était d'accueillir, de réunir et d'héberger plus de deux cents étudiants en art de plus de trente pays à la Städelschule Art Academy, de leur fournir une infrastructure leur permettant d'expérimenter des expositions d'art et d'entrer en contact avec un large éventail de collègues et d'artistes internationaux que nous avions spécialement invités pour qu'ils organisent des ateliers avec eux. *Gasthof* a fonctionné comme un forum de réflexion théorique, une vitrine, un espace d'expérimentation, mais aussi comme un campement, puisque les deux cents étudiants invités y ont logé pendant une semaine. *Gast* veut dire d'ailleurs en allemand « invité ». Ce fut un moment hospitalier où nos propres étudiants devaient en quelque sorte quitter les lieux pour que les invités prennent leur place. Ils ont été au début très contrariés mais ils ont réalisé ensuite que c'était une chose intéressante, un *Gastfreundschaft*, un moment d'hospitalité. C'était aussi une sorte de préface secrète à quelque chose que Rirkrit Tiravanija, Hans Ulrich Obrist et Molly Nesbit<sup>10</sup> ont inventé un an plus tard, qu'ils ont appelé *Utopia Station* et qui était construit autour de la même idée, même s'il s'agissait d'un événement scolaire.

**10.** Molly Nesbit (née à New York District en 1952) est rédactrice à *Artforum* et professeure d'art au Vassar College, où elle enseigne l'art moderne et contemporain, le cinéma et la photographie. Elle a reçu de nombreux prix pour ses publications dans ce domaine.



Pour revenir à la notion de phénoménologie, on pourrait dire que Husserl serait l'ennemi même de certaines idées dont nous discutons ici. Je m'explique. Nous avons un héritage et une histoire commune pétrie d'un discours européen, eurocentrique, humaniste, Derrida dirait : un discours « *logocentrique* » ou « *phallogocentrique* ». Husserl, penseur juif allemand, était plein de préjugés et était très eurocentrique. Mais son ambition était de comprendre ce qui nous est commun. Selon lui, nous sommes certes des sujets mais nous ne sommes pas séparés des autres. Il va même plus loin en disant que nous sommes profondément étrangers à nous-mêmes car, au fond, nous sommes l'altérité même. L'intersubjectivité est donc primordiale. Si nous ne pouvions pas avoir ce genre de relation avec les autres, nous ne serions pas des sujets. Il y a une sorte d'altérité au centre de l'identité et une altérité peut-être plus fondamentale que l'identité elle-même, à la base de toute forme d'hospitalité.

Par ailleurs, il y a près d'une décennie, j'ai repris les commandes d'une collection d'art, légendaire en Europe, celle du Moderna Museet de Stockholm. C'est une très belle collection, totalement eurocentrique, de Picasso à Cindy Sherman<sup>11</sup>. Malgré l'importance de cette collection, nous avons fait le choix de vider le bâtiment de ses œuvres, de faire un accrochage d'images photographiques exclusivement et de mettre en scène le musée à travers une installation sonore. Cela nous a permis d'ouvrir le musée à

d'autres médiums et de construire une nouvelle collection, plus ouverte, par l'origine tant géographique que culturelle des artistes, et donc plus hospitalière. Vous me direz que ce n'est pas si original. Chaque musée intelligent essaie de le faire aujourd'hui, pour faire partie de son temps. Mais c'est intéressant de tout redémarrer.

*Gasthof* était une expérience étonnante et un moment important dans une institution car, à partir de-là, nous avons pu construire la Städelsschule d'une manière nouvelle. Quand vous reprenez une institution vieille de deux cents ans, comme la Städelsschule, il peut être intéressant de « faire le ménage ». C'est comme une thérapie de choc mais c'est une thérapie nécessaire. C'est très important de faire table rase et de recommencer depuis le début.

Quel rapport entre ma thèse sur l'hospitalité, ou encore les expériences que j'ai menées à travers le projet *Gasthof* ou mon travail au Moderna Museet de Stockholm, et le monde des institutions culturelles comme Luma Arles ? Y en a-t-il un ou pas ? Peut-être, peut-être pas. Je ne dis pas que Maja Hofmann, qui est en train de construire un projet d'institution culturelle, doit faire « table rase ». Mais je pense que c'est intéressant de se poser la question de l'ouverture à l'Autre en pensant autrement notre rapport à un héritage très eurocentré.

11. Cindy Sherman (née à Glen Ridge en 1954) est une artiste et photographe américaine contemporaine.

countries at the Stadelschule, to provide them with an infrastructure allowing them to experiment with art exhibition, and to come into contact with a wide range of colleagues and international artists whom we specially invited to organise workshops with them. *Gasthof* functioned as a theoretical forum of reflection, as a showcase and as a space of experimentation, but also as a camp, because the two hundred guest students we invited stayed for a week. Incidentally,

“Gast” in German means “guest”. It was a hospitable moment when our own students had to leave so that the guests could take their place. They were initially very upset, but then they realised that it was an interesting thing, a *Gastfreundschaft*, a moment of hospitality. Even though it was a school event, it was also a kind of secret preface

to something that Rirkrit Tiravanija, Hans Ulrich Obrist, and Molly Nesbit<sup>10</sup> came up with a year later, which they called *Utopia Station*, and which was built on the same idea.

To return to the notion of phenomenology, one could say that Husserl is the very enemy of certain ideas we are discussing here. Let me explain. We have a heritage

and a common history full of European, Eurocentric, humanistic speech, which Derrida would call “logocentric” or “phallogocentric” speech. Husserl, a German Jewish thinker, was full of prejudices and was very Eurocentric. But his ambition was to understand that which is common to us all. According to him, we are certainly subjects, but we are not separate from others. He goes even further by saying that we are profoundly foreign to ourselves because deep down we are otherness itself. Intersubjectivity is thus essential. If we didn't have this kind of relation with others, we would not be subjects. There is a kind of otherness and alterity at the centre of identity which is perhaps even more fundamental than identity itself, and which is at the foundation of all forms of hospitality.

Almost a decade ago, I took over an art collection that was legendary in Europe, that of the Moderna Museet of Stockholm. It was a very nice collection, a totally Eurocentric one that goes from Picasso to Cindy Sherman<sup>11</sup>. Despite the importance of this collection, we made the choice to empty the building of its works, to hang photographic images exclusively, and to turn the museum into a stage with a sound installation. This allowed us to open the museum to other media and to build a new, more open and more hospitable collection with respect to both the geographical and cultural origins of artists. You might say that's not so original. Every smart museum is trying to do that today, to be a part of the times. It's interesting to start everything over.

*Il y a une sorte d'altérité au centre de l'identité et une altérité peut-être plus fondamentale que l'identité elle-même, à la base de toute forme d'hospitalité.*

Daniel Birnbaum

*There is a kind of otherness and alterity at the centre of identity which is perhaps even more fundamental than identity itself, and which is at the foundation of all forms of hospitality.*